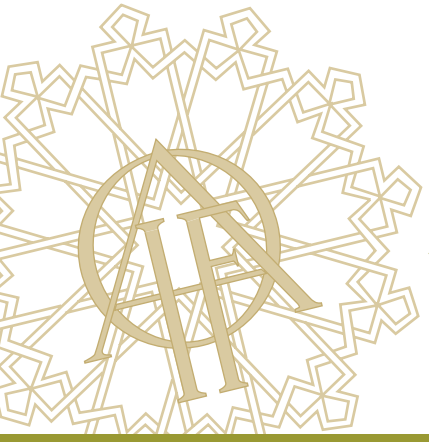
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 25 (1991), p. 193-202

Jacques Jarry

Nouvelles inscriptions sémitiques de Syrie du Nord.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Jacques JARRY

NOUVELLES INSCRIPTIONS SÉMITIQUES DE SYRIE DU NORD

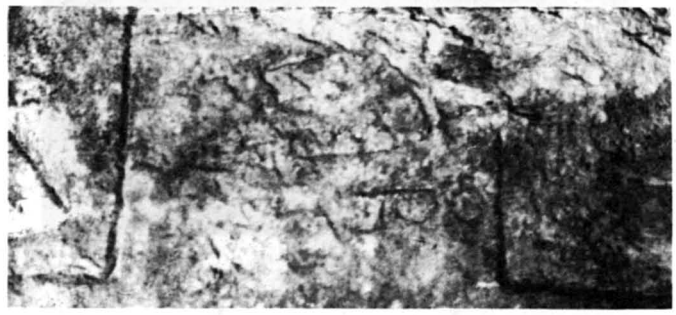
Les deux inscriptions syriaques publiées dans cet article ont été relevées de 1962 à 1969, lors des missions Tchalenko en Syrie du Nord, missions dont j'assurais alors la couverture épigraphique. Présentant de sérieuses difficultés d'interprétation, elles avaient été jusqu'ici négligées. Ces deux inscriptions syriaques, connues depuis longtemps, ont été relevées il y a trois ans, l'été 1986, lors d'une tournée de vérification dans les massifs calcaires.

1. DĀHES. Syriaque.

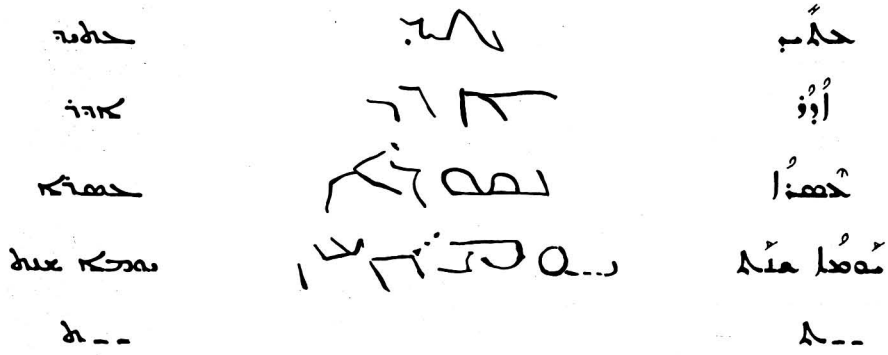
Inscription de facture assez peu soignée, au centre d'un linteau, entre deux motifs symétriques.

Pierre : longueur, 127 cm; largeur, 38 cm; hauteur, 38 cm.

Inscription : longueur, 20 cm; largeur 26 cm; hauteur des lettres, 2,5 cm.



estranghélo *serṭo*



Prêt, le dix du mois de Adar (mars) année...

AnIsl 25 (1991), p. 193-202 Jacques Jarry
Nouvelles inscriptions sémitiques de Syrie du Nord.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

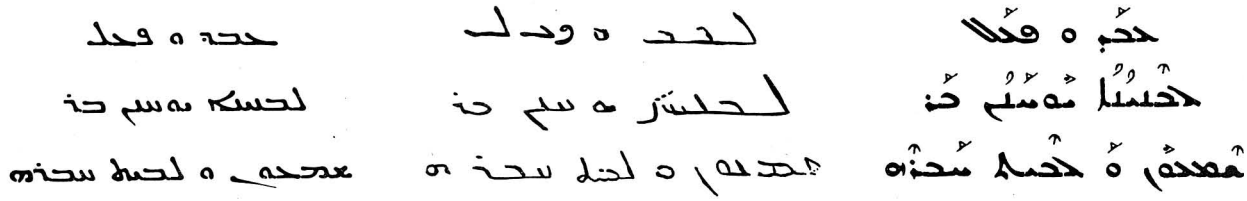
L. 8ß. — L'inscription comportait peut être une indication d'année. Celle-ci a malheureusement disparu. La plupart des lettres, notamment le *semkat* et le *olaf* ont une forme typiquement estranghélo. Par contre le *tau* de ܚܕܐ a déjà une forme *serṭo* ܬ. L'inscription remonterait donc à une époque assez basse (IX^{e} ou X^{e} siècle).

2. HEZRA. Syriaque. دار الحاج عبد القادر عواشه

Inscription gravée sur le mur d'un bâtiment antique à une hauteur malheureusement inaccessible. Cette inscription sur le mur de ce qui est actuellement la maison du hadj ʿAbd Al-Qādir ʿAwāša, a été longtemps considérée comme une inscription coufique indéchiffrable. Une photo prise dans des conditions d'éclairage particulièrement favorables par ʿAbd Al-Ġaffūr Abū Faiṣal, inspecteur des Antiquités dans la région de Qalaʿat Samʿān, nous a permis de nous rendre compte de son vrai caractère; il s'agit bel et bien d'une inscription estranghélo.



estranghélo *serṭo*



Jean, fils de Symeon a commencé à faire le bâtiment et la maison de son compagnon...

On s'attendrait à une date. Malheureusement, le scripteur n'est pas allé plus loin, à moins que les intempéries n'aient effacé la fin de l'inscription qui, répétons-le, est à une hauteur d'au moins 5 à 6 m et inaccessible sans échelle. Le début de l'inscription n'est d'ailleurs lisible que grâce à une photo exceptionnelle.

AnIsl 25 (1991), p. 193-202 Jacques Jarry
Nouvelles inscriptions sémitiques de Syrie du Nord.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

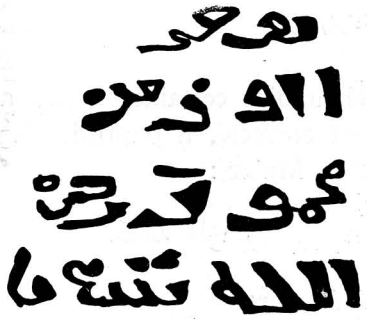
L'écriture est estranghélo mais avec quelques particularités. Le ב *bet* est moins allongé qu'il ne devrait sur la ligne d'écriture et ferait plutôt songer à un כ *kaf*, si celui-ci (dans le premier mot), ne s'en distinguait, non pas par l'allongement de la haste supérieure, mais par une forme plus ramassée, plus proche de la ligne d'écriture (voir fig. 2).

Le ף fé est également particulier et prend la forme d'un *waw* arabe, à cheval sur la ligne d'écriture, au lieu d'y coller comme les autres lettres.

Le *olaf* de ܐܣܟ est également bizarre et la haste supérieure est parallèle à la ligne d'écriture au lieu d'être inclinée. Elle a même tendance, dirait-on, à se retourner vers le bas! Enfin le *waw* a une forme quadrangulaire assez spéciale.

3. BRAD. Arabe.

Il s'agit d'une pierre tombale publiée précédemment mais de façon incomplète. Le nom propre, si mes souvenirs sont exacts, n'avait pas été déchiffré.





توفى
الوفي بن
محمود رحمه (ou رحمة)
الله ستمائه

Al-Wafī (i)bn Maḥmūd est décédé. Dieu lui a pardonné
(ou : *qu'il ait la miséricorde de Dieu*).
An 600 de l'Hégire.

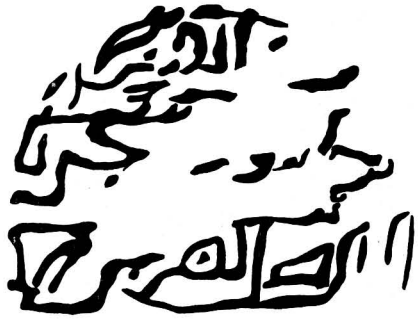
L'inscription daterait donc du milieu du XIII[e] siècle. Elle serait donc légèrement postérieure aux inscriptions ayyoubides du cimetière de Maʿaz!

Les lettres sont beaucoup moins stylisées qu'à Maʿāz. Leur forme est relativement moderne et certains points diacritiques apparaissent.

AnIsl 25 (1991), p. 193-202 Jacques Jarry
Nouvelles inscriptions sémitiques de Syrie du Nord.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

4. MA'AZ. Arabe.

Stèle funéraire provenant du cimetière ayyoubide :





نفس

... عبد

الله العربي

Âme ... 'Abdallah Al-'Arabī.

La stèle a été défigurée par les intempéries. Néanmoins certaines lettres apparaissent nettement. Si la lecture de la première ligne est correcte, il pourrait s'agir de la formule traditionnelle courante dans les inscriptions de Ma'az :

كل نفس تذوق الموت ou bien ذائقه الموت

Toutes les âmes goûtent à la mort.

5. MA'AZ. Arabe.

Stéle funéraire bien mieux conservée que la précédente.



AnIsl 25 (1991), p. 193-202 Jacques Jarry
Nouvelles inscriptions sémitiques de Syrie du Nord.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



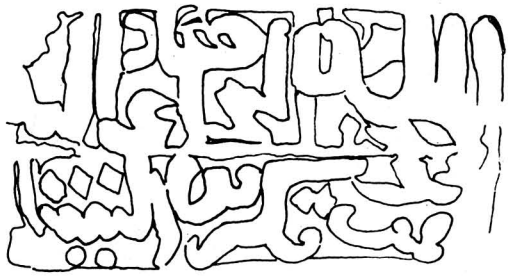
توفي العبد
الوفي لله
للعمّ سيف الدو
لة

Est décédé le fidèle serviteur de Dieu, l'oncle Sayf al-Daūlat...

Les lettres sont caractéristiques des stèles de Maʿaz. Remarquer la forme très particulière du *šaddat* de عمّ qui devient une sorte d'accent circonflexe.

6. BARISHA. Arabe.

Inscription sur deux bandeaux de chaque côté de l'ancien minbar aujourd'hui désaffecté de la mosquée de Barīša.



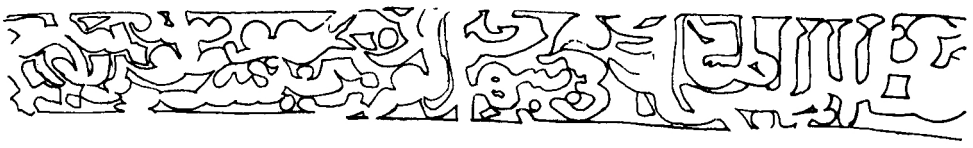


Bandeau de droite.

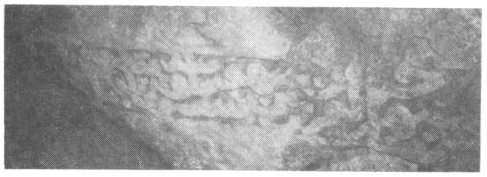
16 A

AnIsl 25 (1991), p. 193-202 Jacques Jarry
Nouvelles inscriptions sémitiques de Syrie du Nord.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net





Bandeau de gauche.





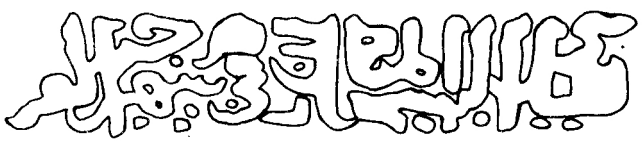
Bandeau de gauche.

Détail à gauche.



Bandeau de gauche.

Détail à droite (date).



AnIsl 25 (1991), p. 193-202 Jacques Jarry
Nouvelles inscriptions sémitiques de Syrie du Nord.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

À gauche sur la bandeau le plus long :

(في السنة ثنين ثمانين ستمائه)

فى شهر رجب

العربي بن رشيد هو بنا محراب ومنبر به

En l'année 682 de l'Hégire, au mois de Raǧab,
'Al-ʿArabī (i)bn Rašīd, lui, a bâti un miḥrāb avec un minbār.

À droite sur un bandeau de moindres dimensions :

الله الحاي الاحد.

بيد محمد تكرس الينشاء

Dieu le vivant, l'unique.
La construction a été consacrée par les soins de Muḥammad.

Le mot تكرّس est étrange. Il est normalement utilisé pour la consécration d'églises chrétiennes. Remarquer aussi l'orthographe étrange de الينشاء pour إنشاء

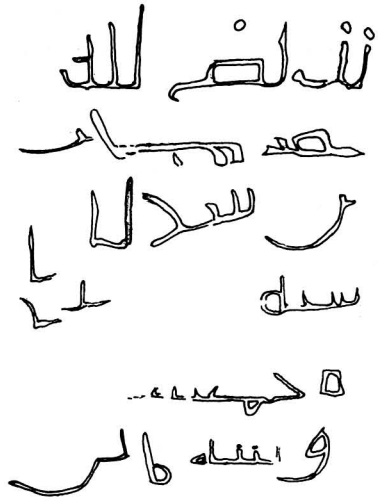
La forme des lettres, comme il est normal à cette époque relativement récente, est assez moderne. Néanmoins, la juxtaposition des lettres dans un espace restreint a posé quelques problèmes. Ainsi, le ست de ستمائه a été coincé a l'extrémité gauche du premier quadrant, en position verticale et descendante. Le ثنين est à l'angle supérieur droit. Le *mīm* de ثمانين est au-dessus et non pas au-dessous de la ligne d'écriture. Dans le quadrant final, à gauche les deux lettres بى sont rejetées au-dessus du mot العربى tandis que le ر de Rashid se trouve coincé au-dessous de بن .

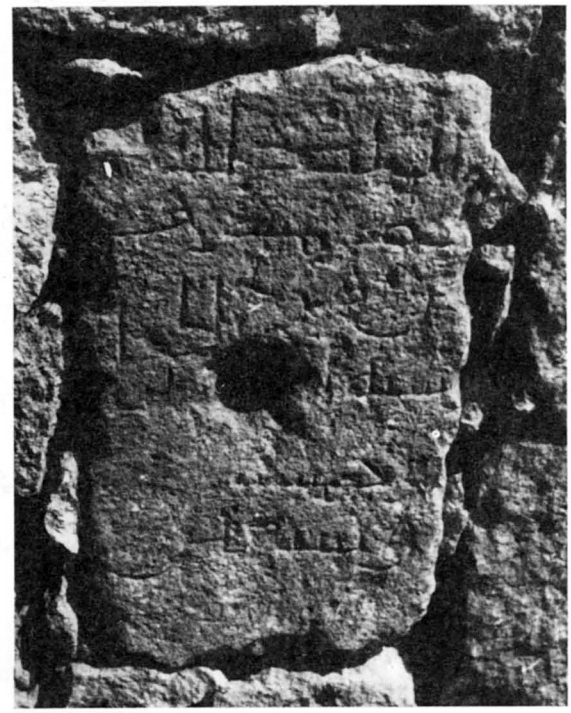
Enfin, sur le bandeau opposé, le nom propre, probablement « Muḥammad » est à peine visible et coincé dans l'angle inférieur droit.

AnIsl 25 (1991), p. 193-202 Jacques Jarry
Nouvelles inscriptions sémitiques de Syrie du Nord.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

7. SEKIZLAR. Arabe.

Pierre tombale grossière remployée dans un mur de clôture.





بسم الله
قد مات
بن سحلا
بسنه ثنين
وخمسين
وستمائه

Au nom de Dieu. (I)bn Saḥla est mort en l'an 652 (de l'Hégire).

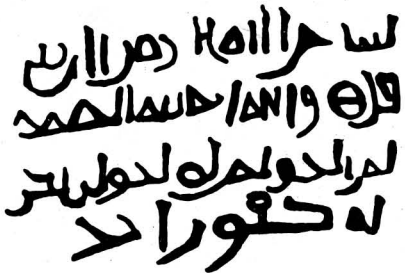
Il est exceptionnel dans la région d'Alep de trouver une tombe aussi fruste. Signalons que Sekizlar se trouve à peu de distance de la frontière turque dans la région de Membidj. Comme le nom l'indique, il s'agit d'un village turkmène.

Le *mīm* final de بسم à la première ligne a une forme assez ancienne. Par contre les *mīm* initiaux de la seconde et de la dernière ligne ont une forme plus moderne. Le خ de خمسين a la cinquième ligne est réduit a une simple barre inclinée sur la ligne d'écriture.

AnIsl 25 (1991), p. 193-202 Jacques Jarry
Nouvelles inscriptions sémitiques de Syrie du Nord.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

8. PROVENANCE INCONNUE.

Aujourd'hui dans l'arrière-cour du musée d'Alep.
Arabe coufique.





بسم الله الرحمن الرحيم
قل هو الله أحد الله الصمد
لم يلد ولم يولد ولم يكن
له كفواً أحد

Au nom de Dieu clément et miséricordieux.
Dis : Dieu est un Dieu éternel
Il n'a point enfanté et n'a point été enfanté
Il n'a point d'égal.

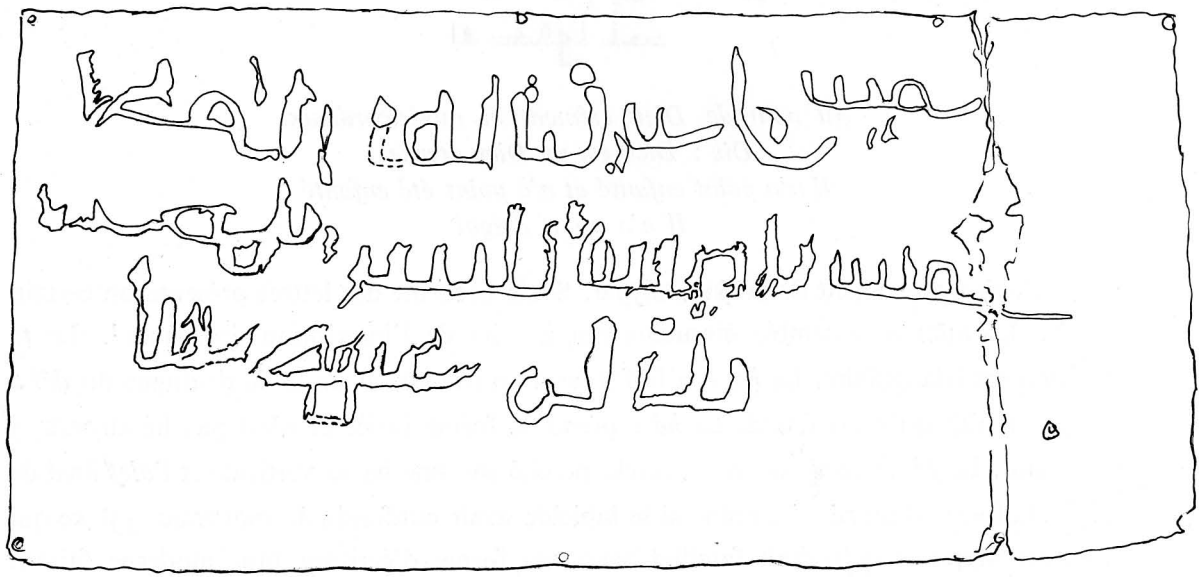
Il s'agit évidemment de la Ṣamadiyyat. Seule la forme des lettres présente un certain intérêt. Le *mīm* م ressemble étonnamment à celui de l'inscription de Dāhes [1]. Le *ṭa marbutat* est triangulaire. Le *ḥa* ح a la forme d'un triangle et on ne le distingue du *dāl* د que par le fait qu'il est fermé. Le *hé* ه prend sa forme isolée et n'est pas lié au *waw* و qui le suit. Le *fé* ف consiste en un cercle perché sur une barre verticale et l'*alef* final de كفواً a la forme d'un *ré* ر comme si le lapicide avait confondu le mot avec نور ce qui laisserait supposer qu'il était familier avec une forme d'écriture plus moderne faisant usage des point diacritiques. L'inscription ne saurait donc remonter à une date très haute. En général, la forme des lettres évoque l'écriture estranghélo.

1. *Ann. Islam.* XXI, 1985, p. 5, pl. V *b*.

AnIsl 25 (1991), p. 193-202 Jacques Jarry
Nouvelles inscriptions sémitiques de Syrie du Nord.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Reproduction et relevé de la dernière inscription de l'article des *Annales* XXI, 1985, p. 7. Inscription de Deir Mich-Mich.





[Les caractères syriaques, estranghélos et coufiques proviennent de la typothèque de l'Imprimerie nationale de Paris.]

AnIsl 25 (1991), p. 193-202 Jacques Jarry
Nouvelles inscriptions sémitiques de Syrie du Nord.
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net